

**Quatre
intervenant.e.s**
autour d'une
thématique

SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE ET CHANGEMENT CLIMATIQUE

Ciné-Débat du 27 Novembre 2020

Anna FAUCHER
(Let's food cities)

Sophie JEANNIN
(SCIC Manger Bio 35)

Moussa DIACK
(ONG Ndem-Sénégal)

Bertrand DECOOPMAN
(CCFD-Terre Solidaire 35)

Qu'est-ce qu'on en retient ?

PENSER LES ENJEUX DE NOTRE SYSTÈME ALIMENTAIRE

"On constate qu'on a un système alimentaire mondialisé qui a beaucoup d'externalités négatives. Impacts environnementaux, mais aussi impacts économiques, crise alimentaire, perte de confiance. Ce système mondialisé n'est pas durable, pas résilient. [...] Aujourd'hui, on a accès à des produits ultra transformés dans toutes les villes. On a des problèmes de sous-nutrition et de sur-nutrition avec des maladies : obésité, diabète liées à l'alimentation." (**Anna FAUCHER**)

"On a beaucoup de problèmes, on veut toujours aller vers la facilité. On met des produits chimiques pour que la plante pousse rapidement. C'est productif mais est-ce que c'est bon pour nous ? Il y a ce qui est mieux et ce qui est bon." (**Moussa DIACK**)

"Il n'y a pas de souveraineté alimentaire sans agro-écologie. [...] C'est une série de principes et de pratiques qui améliorent la résilience et la durabilité des systèmes alimentaires et agricoles tout en préservant l'intégrité sociale. L'agro-écologie cherche de nouvelles façons d'envisager l'agriculture, la transformation, la distribution, la consommation de denrées alimentaires et sa relation avec la société et la nature." (**Bertrand DECOOPMAN**)

SE TOURNER VERS UNE ALIMENTATION LOCALE ET SAINE

"On pose un diagnostic global, après les solutions sont locales. C'est pourquoi il faut développer les coopérations internationales entre territoires." (**Anna FAUCHER**)

"Il faut sortir de la dépendance alimentaire extérieure pour se réapproprier les productions locales allant de pair avec le développement local et la qualité des produits. [...] Avec l'idée du projet agroécologique autour des 14 villages, on a formé les femmes et les hommes à l'agriculture pour retourner à l'essentiel, la terre, nos valeurs, nous-mêmes. [...] Notre but est de sensibiliser, refaire venir les gens sur la nourriture locale et saine." (**Moussa DIACK**)

"L'agriculture biologique, de par son respect des sols, du vivant, et pour la qualité de l'alimentation que les agriculteurs veulent donner à la population est la vraie réponse aux problèmes environnementaux et nutritionnels. [...] La diversité alimentaire est au cœur des projets et de notre agriculture. Il faut pouvoir nourrir au plus près sa population, avec des produits variés, des variétés anciennes, des produits qui nutritionnellement répondent à des besoins spécifiques." (**Sophie JEANNIN**)

METTRE LE COLLECTIF AU CŒUR DU CHANGEMENT GRÂCE AUX MODÈLES DE L'ESS

"L'essentiel est vraiment la rencontre humaine et la valorisation humaine qui est la base de toute chose. En quittant l'essentiel, cet amour qui nous unit tous, en allant en ville, on détruit toutes ces valeurs. Pour fonctionner d'une bonne manière, il faut revenir à ces valeurs. Le problème est que les gens se séparent toujours. Si on se sépare on est faible. Si on s'unit c'est très difficile mais c'est notre force." (**Moussa DIACK**)

"Le faire ensemble, le collectif est toujours au cœur des projets qui fonctionnent sur tout le système alimentaire. [...] L'idée du multi-acteurs est de faire comprendre que sur un système alimentaire le rôle des acteurs est très dispersé, la collectivité doit jouer ce rôle d'animateur territorial. Il n'y a que collectivement qu'il pourra y avoir un changement à l'échelle territoriale." (**Anna FAUCHER**)

"On essaie d'aller vers un système économique transparent et en coopération avec les acteurs politiques et les collectivités. Aller vers des relations de partenariat et pas de concurrence, c'est l'essentiel." (**Sophie JEANNIN**)

L'AGRO-ÉCOLOGIE, UNE NOTION FONDAMENTALE

"L'agro-écologie est ancrée dans les territoires et leur diversité. Elle reconnaît le rôle crucial des paysans, au côté des autres citoyens (comme le consommateur), dans la gestion des biens communs (semences, eau, terres, savoirs...) et la construction de la souveraineté alimentaire via des systèmes alimentaires diversifiés et locaux. Elle est équitable dans l'accès aux ressources et le partage de la valeur-ajoutée qui reste au maximum dans le territoire." (**Bertrand DECOOPMAN**)